

Elaboration of an empirical basis for the web-based mapping of French common youth slang

[Élaboration d'une base empirique pour la cartographie web des argotismes communs des jeunes français]

Thierry Ponchon – Tatiana Retinskaya – Natalia Voynova – Jerome Baghana – Karpenko Viktor

DOI: 10.18355/XL.2021.14.04.14

Abstract

This article aims to bring on some enlightenment on the specifics of an experimental base formation for the creation of web maps dedicated to the French common youth slang. The relevance of the article is due to the pervasive nature of the French youth's "argotization" over the past two decades.

The proposed study is devoted to the specifics of the formation of an experimental base for the creation of French common youth slang web maps, which will allow an illustration of the territorial localization of the slang (argotic) vocabulary.

In this context, the authors elaborate preparatory procedures to form the basis for web mapping, namely the multistage processing of "argotographic data", the inventory of core and peripheral "argotisms" and the verification of the identified linguistic facts under anti-epidemic restrictions on the mobility of scientists. The stages of the youth speech survey, which can be conducted remotely, are described. A review of lexicographic sources for the collection of argotic units is carried out. At the same time, the latest linguistic phenomenon of the French youth common slang (argot commun des jeunes) is briefly examined, and its relationship to the French common slang (argot commun) is described.

The material of the study is youth argot lexemes collected from four traditional dictionaries and vocabulary lists of French and Russian eminent slang specialists ("argotologists"), four collaborative digital dictionaries, and two oral linguistic corpora. Youth argotisms are studied from the aspect of frequency parameters and the number of fixations in the argotographic sources.

At the stage of collecting and identifying the elements of the common French youth slang vocabulary, several methods were applied: the method of sampling, the continuous sampling method, and the corpus linguistics method, including automated information extraction and the textual searches in large-scale corpora (concordances).

At the stage of verification of the collected lexemes for their attribution to the French common youth slang, multiple crossed procedures were used: questionnaires, interviews, introspection, and "the initiated to the initiated" one.

The present study was carried out in an experimental way, which, in turn, is applied in the research field on an actively developing social dialect.

Key words: French common youth argot, collaborative digital dictionary, oral linguistic corpus, field experiment, mapping

Résumé

Cet article vise à apporter un éclairage sur les spécificités de l'élaboration d'une base expérimentale pour la création de cartes web dédiées à l'argot commun des jeunes français. La pertinence du présent article est due à la nature omniprésente de l'argotisation des jeunes français au cours des deux dernières décennies.

L'étude proposée est consacrée aux spécificités de la formation d'une base expérimentale pour la création de cartes web de l'argot commun des jeunes français qui permettront d'illustrer la localisation territoriale du vocabulaire argotique.

Dans ce contexte, les auteurs élaborent les procédures préparatoires qui constituent la base de la cartographie web, à savoir le traitement des données argotographiques en plusieurs étapes, le répertoriage des argotismes centraux et périphériques et la vérification des faits linguistiques effectuée dans le cadre de restrictions anti-épidémiques de la mobilité des scientifiques. Les étapes de l'enquête sur le discours des jeunes qui peut être menée à distance sont décrites. Un bref aperçu des sources lexicographiques pour la collecte des unités argotiques est présenté. En même temps, les auteurs décrivent brièvement le phénomène linguistique de l'argot commun des jeunes ainsi que sa relation avec l'argot commun français.

Le matériel de l'étude est constitué de lexèmes du sociolecte en question recueillis dans quatre dictionnaires traditionnels et listes de vocabulaire de spécialistes éminents de l'argot ("argotologues") français et russes, quatre dictionnaires numériques collaboratifs et deux corpus linguistiques oraux. Les argotismes communs des jeunes sont étudiés sous l'aspect des paramètres de la fréquence et du nombre de fixations dans les sources argotographiques.

Au stade de la collecte et de l'identification des éléments du vocabulaire français commun de l'argot des jeunes, les méthodes suivantes ont été appliquées : méthode d'échantillonnage, méthode d'échantillonnage continu et méthodes de linguistique de corpus, y compris l'extraction automatique d'informations, les recherches textuelles dans des corpus à grande échelle (concordances). Au stade de la vérification des lexèmes identifiés pour leur attribution à l'argot commun des jeunes Français, la méthode du questionnaire, la méthode de l'interview, la méthode de l'introspection et la méthode "de l'initié à l'initié" ont été utilisées.

La présente recherche a été réalisée de manière expérimentale, ce qui, à son tour, est appliquée dans l'étude de terrain sur un dialecte social en développement actif.

Mots clés : argot commun des jeunes français, dictionnaire numérique collaboratif, corpus linguistique oral, étude de terrain, cartographie web

Introduction

Au début du *xxi^{ème}* siècle, les recherches sociolinguistiques réalisées d'un point de vue expérimental ont connu un grand essor (Eshkol-Taravella & *al.*, 2012 ; Sneddon, 2015 ; Abouda & Skrovec, 2018 ; Gadet, 2019). La systématisme, la collecte déterministe de données, l'analyse quantitative et statistique des faits linguistiques et la convergence des connaissances théoriques et des technologies caractérisent l'approche la plus récente de l'étude des variétés dialectales sociales.

Au cours des dernières décennies, les linguistes ont reconnu la nécessité de recherches sociolinguistiques à grande échelle fondées sur l'expérimentation comme une étape indispensable de la recherche et un moyen de vérifier certaines hypothèses théoriques. Les résultats de tels projets sont intéressants car ils ne caractérisent pas tel ou tel fait de langue choisie au hasard, mais couvrent certaines variétés de langue.

Le phénomène de l'argot commun a été décrit pour la première fois par l'argotologue française Denise François-Geiger en 1989 :

Depuis la fin du *xix^e* siècle environ, on voit se développer un phénomène nouveau, inverse de ceux que nous avons décrits précédemment, différent des simples emprunts aux argots, à savoir l'apparition d'un argot commun, d'un slang (opposé au Cant), c'est-à-dire d'un argot qui circule dans les différentes couches de la société, qui n'est plus l'apanage de certaines catégories sociales et qui est plus ou moins compréhensible, au moins passivement, par tous. (François-Geiger, 1989 : 95)

Il est intéressant de mentionner que dès 1991, la thèse du linguiste hongrois David Szabó (Szabó, 1991), élève et disciple de D. François-Geiger, était consacrée à l'argot commun français, servant ainsi d'assise à des études ultérieures de ce phénomène

linguistique. D'une part, l'argot commun sert de fondement à la formation de l'argot commun des jeunes, dont l'analyse du fonctionnement a été présentée dans une recherche conjointe menée par les sociolinguistes Alena Podhorná-Polická (2007) et Anne-Caroline Fiévet (Fiévet, 2008) ; d'autre part, la sous-langue du groupe de référence qui nous intéresse existe et se corrèle avec la couche d'argotismes également compris et utilisés par les représentants de différentes micro-communautés de jeunes. D'une manière plus détaillée, la palette d'argotismes communs de la jeunesse française est composée de l'argot des étudiants, de l'argot des lycéens, de l'argot des collégiens, de l'argot des rappers, et d'autres micro-argots des jeunes, comme le montre la figure 1 ci-dessous :

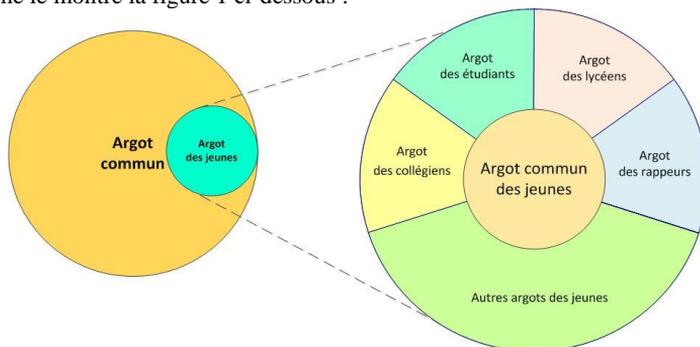


Figure 1 : Argot commun des jeunes face à l'argot commun et aux micro-argots des jeunes

Le point de départ pour l'étude de l'argot commun des jeunes, sans lequel il n'est pas possible de décrire les sous-langues d'un groupe professionnel ou social, est la collecte de matériel linguistique. Cette procédure préparatoire commence par l'étude des résultats du recensement de dictionnaires et précède toute description des particularités du sociolecte. À ce stade, la contribution des auteurs de dictionnaires traditionnels est cruciale et fondamentale pour l'élaboration et la constitution en sociolinguistique d'une base primaire de faits linguistiques, car « si l'argotologue néglige la lexicographie, il ne peut ni tirer de conclusions ni généraliser » (Beregovskaya, 2007 : 218).

En 2007, la fondatrice de l'école russe d'argotologie française E. M. Beregovskaya affirmait que la fixation lexicographique des sous-langues connaissait un essor sans précédent et qu'elle se réalisait sous trois formes : celle de glossaires (publiés comme suppléments à des écrits sociologiques, culturelles, juridiques et à d'autres publications scientifiques), celle de dictionnaires consolidés de sociolectes et celle de dictionnaires spécifiques de certains groupes sociaux, d'âge et de profession. Parmi les branches de la lexicographie axées sur le développement de la théorie et de la pratique de la création de dictionnaires enregistrant des unités non conventionnelles se trouve la lexicographie argotique, ou *argotographie* ; terme utilisé pour la première fois au début du XX^{ème} siècle par le linguiste français Denis Delaplace dans son travail sur l'œuvre lexicographique d'Aristide Bruant (Delaplace, 2004).

L'intérêt pour l'argotologie a suscité un réel engouement au cours des trente dernières années : une quantité considérable de littérature a été publiée, constituée de dictionnaires traditionnels et de glossaires documentant les éléments du vocabulaire non conventionnel français. Ces ouvrages lexicographiques peuvent se répartir en trois catégories : 1) les dictionnaires consolidés d'argot, 2) les dictionnaires consolidés des micro-argots des jeunes et 3) les dictionnaires de micro-argots et glossaires de groupes de jeunes.

1) Parmi les dictionnaires consolidés d'argot, nous retiendrons le *Dictionnaire Larousse de l'argot et Français populaire* de Jean-Paul Colin et Jean-Pierre Mével (Colin, Mével, Leclerc, 2006). Ce grand dictionnaire comprend les définitions de plus de 15 000 mots et expressions argotiques, accompagnées de citations littéraires d'auteurs comme Aristide Bruant, Louis-Ferdinand Céline, Pierre Perret, *etc.*, et environ 3 000 lexèmes argotiques du langage courant et retrace l'évolution des argotismes du XVI^{ème} siècle à nos jours. Une de ses particularités est qu'il contient des mots avec des suffixes argotiques parasites, dont la productivité est également tracée dans la formation des argotismes des jeunes. Il en est ainsi de **-os* (*matos*, n. m. pl., 'instruments de musique et amplificateurs utilisés par un groupe de musiciens' ; *musicos*, n. m. pl., 'musiciens' ; *rapidos*, adj. qual., 'rapide, en tempo'), de **-ouse* (*bathouse*, adj. qual., 'très bien, merveilleux'¹ ; *picouse* n. f., 'piqûre' ; *valtouse*, n. f., 'valise') ou encore de **-uche* (*paluche*, n. f., 'main' ; *greluche*, n. f., 'femme, épouse'²) [dérivé de *greluchon*, d'un saint fantaisiste du Berry qui guérirait de la stérilité, lui-même dérivé par un calembour obscène de grelot avec le suffixe diminutif hypocoristique **-uche*], *etc.* Ce dictionnaire comprend aussi des unités lexicales verlanisées propres au parler des jeunes, comme : *meuf* < femme, *beur* < arabe, *chetron* < tronche, *charclo* < clochard, *keuf* < flic, *keum* < mec, *laisser béton* < laisser tomber, *etc.*

À celui-ci, s'ajoute *Le Dictionnaire du français argotique et populaire* de François Caradec et Jean-Bernard Pouy (Caradec & Pouy, 2009), édité pour la première fois en 1977. Onze ans plus tard, en 1988, son premier auteur republiera cet ouvrage lexicographique sous le titre *N'ayons pas peur des mots. Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 1988). Il contient également des argotismes contemporains qui font partie du répertoire lexical des jeunes, comme : *bab* n.m., *diche* n.f., *disserte* n.f., *exo* n.m., *fac* n.f., *foutoir* n. m., *laïus* n.m., *loufocoïdal* adj., *méganote* n.f., *p.-d.* n.m., *etc.*

Enfin, dans cette catégorie se trouve *Le Dictionnaire de l'argot* d'Albert Doillon (Doillon, 2010). Le vocabulaire non conventionnel y est divisé en cinq zones thématiques. Les unités lexicales sont regroupées autour de « concepts argotrécipients » (terme d'E. M. Beregovskaya) tels que « l'argent », « la santé », « le sexe », « le sport » ou « la violence ». Outre les argotismes traditionnels et courants, le dictionnaire comprend des mots de connivence des jeunes, dont beaucoup ont été recueillis par l'auteur en se référant à diverses sources (œuvres d'art, périodiques argotographiques, émissions de télévision et de radio, ouvrages linguistiques) et enregistrés personnellement.

2) Il existe essentiellement trois dictionnaires consolidés des micro-argots des jeunes. Le dictionnaire *Les Céfrans parlent aux Français* de B. Seguin et F. Teillard (Seguin & Teillard, 1996) a la particularité d'avoir été élaboré par des professeurs de français en collaboration avec leurs élèves dans un collège de banlieue. Pour le créer, les étudiants ont été chargés de collecter des mots et des expressions du langage de banlieue qui pouvaient être entendus au sein de leur établissement. Plus de 400 lexèmes figurent dans le dictionnaire décrit. À titre d'exemple, citons l'entrée du dictionnaire *racaille de banlieue*, dans laquelle les détails du portrait d'un jeune usant

¹ *Bathouse* vient de l'adj. inv. *bath*, au sens de 'beau, joli, bon, agréable, super' (apparu au mil. du XIX^e s. et désuet aujourd'hui). Bien que l'origine de ce mot soit encore discutée, il est vraisemblable que *bath* soit issu de la ville de Bath, station balnéaire anglaise très prisée par la haute société au XVIII^e siècle.

² *Greluche* est un dérivé par apocope de *greluchon*, d'un saint fantaisiste du Berry qui guérirait de la stérilité, lui-même dérivé par un calembour obscène de *grelot* ('clochettes', d'où 'testicules' par analogie) avec le suffixe diminutif hypocoristique **-uche*.

de l'argot sont présentés au moyen d'une caractéristique qui traduit fidèlement la charge culturelle des mots :

Mais la racaille c'est d'abord un look [...]. Sa façon de s'habiller est caractéristique [...]. La racaille parle fort, en verlan, avec un accent. Elle utilise beaucoup de gros mots. La racaille écoute du rap et n'a peur de rien ni de personne. (Seguin & Teillard, 1996 : 209)

Le *Dictionnaire de l'argot des étudiants français* de T. I. Retinskaya (Retinskaya, 2016) comporte quant à lui un lexique spécifique non normatif, fréquent dans le discours des écoliers et étudiants français. Pour rédiger ce dictionnaire, son auteure a utilisé les sources suivantes :

- des matériaux reflétés dans les travaux des linguistes français engagés dans l'étude de l'argot des jeunes ;
- des manuels, dictionnaires et glossaires publiés en France et en Russie qui contiennent du lexique non normatif (ces sources n'empruntant des lexèmes qu'avec des marqueurs spéciaux) ;
- les résultats de questionnaires linguistiques obtenus lors d'une étude effectuée sur l'argot des jeunes français au début du XXI^{ème} siècle.

Chaque unité de ce dictionnaire est donnée avec la traduction russe, les annotations grammaticales et, ce qui est le plus précieux, est accompagnée de l'indication de la source (ou des sources) de son enregistrement.

Enfin, dans cette catégorie, figure le dictionnaire *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités* (Goudaillier, 2019) de Jean-Pierre Goudaillier, linguiste français et fondateur du Centre d'argotologie de la Sorbonne. Pionnier de la création de l'Association des Argotologues Européens, Jean-Pierre Goudaillier est incontestablement une figure incontournable de l'étude de l'argot français des jeunes depuis des décennies. Lors de l'élaboration de la quatrième édition du dictionnaire, qui comprend environ 1000 entrées de vocabulaire, une base de données a été constituée en se fondant non seulement sur des recherches régulières menées sur le terrain, mais aussi sur l'analyse de la composante argotique des romans policiers, des œuvres de rap, des films, des bandes dessinées et des textes publicitaires.

La troisième et dernière catégorie concerne les dictionnaires de micro-argots et glossaires de groupes de jeunes. Le Centre d'Argotologie (Université René-Descartes, Paris-5) apporte à cet effet une contribution considérable. Pour illustrer cette forme de description lexicographique, il convient de s'attarder plus spécifiquement sur les études du Centre d'Argotologie telles que le *Rapport intermédiaire sur la recherche des mots de connivence des jeunes en milieu scolaire* (Bensimon-Choukroun, 1989), *Le lexique argotique des lycéens de Vannes* (Lecocq, 1987), *Quelques mots de connivence en milieu lycéen* (Pointel, 1986), *L'argot commun des jeunes parisiens* (Szabó, 1991), parmi bien d'autres ouvrages lexicographiques spécialisés reflétant le vocabulaire non normatif propre au milieu étudiant et/ou scolaire.

Quant aux maisons d'édition, elles contribuent également à l'augmentation du nombre de dictionnaires d'argot des jeunes par le biais de projets lexicographiques. Par exemple, l'éditeur parisien L'Harmattan a publié en 2015, le *Glossaire du verlan dans le rap français* de l'argotologue russe Valéry Debov (Debov, 2015), dont le sujet est les argotismes de la communauté des jeunes rappers. Son livre est le résultat d'un travail lexicographique sur l'enregistrement des unités argotiques retrouvées dans les chansons de rap de 1980 à nos jours. Les sources utilisées étaient les paroles des rappers, leur discours oral, les dictionnaires consolidés d'argot, les publications thématiques académiques, la presse française et les sites web. Ce glossaire a la forme classique d'un dictionnaire : chaque entrée fournit une transcription, une catégorie grammaticale, puis une définition. Les exemples sont constitués de nombreuses

citations tirées du vaste fonds de chansons étudiées. Cependant, l'ouvrage va bien au-delà, puisque les articles sont suivis de diverses sous-rubriques : commentaire, liste d'attestations dans lesquelles le lexème en question a été utilisé (dans la presse, des scénarii, des travaux de linguistes, des chansons), indication de la fréquence dans le corpus rap, indication des paronymes/synonymes à l'intérieur du verlan et références aux termes pertinents.

Cet aperçu des publications lexicographiques constitue une base théorique pour la collecte du matériel linguistique dans le cadre de la procédure préparatoire susmentionnée et pour une étude descriptive de l'argot commun des jeunes français.

L'objet de l'étude proposée est constitué par les unités argotiques communes à des représentants de différentes communautés de jeunes, comprises et utilisées en discours, et établissant la palette des micro-argots locaux de la langue française (argot des collègues, argot des lycées, argot des universités, argot des institutions éducatives fermées, *etc.*)

L'intérêt, l'originalité et la pertinence du travail sont dus au caractère exhaustif de la description de l'argotisation du discours des jeunes français dans la période susmentionnée ; au regard du petit nombre de travaux consacrés à l'argot commun des jeunes français (Podhorná-Polická, 2007 ; Fiévet, 2008) et réalisés dans la première décennie du XXI^{ème} siècle, et à l'absence de cartes Web interactives d'argotismes, élaborées avec la participation de locuteurs de la sous-langue décrite et illustrant la localisation territoriale du vocabulaire argotique commun des jeunes français, ainsi que face à la demande de ce contenu linguistique par les étudiants apprenant le français comme langue étrangère dans le cadre d'un enseignement interactif.

Le problème de la recherche reste qu'aucune des sources lexicographiques traditionnelles décrites ne fournit une réponse fiable à la question de la pertinence du lexème pour les locuteurs de l'argot commun des jeunes français, ni de son inclusion dans le vocabulaire actif ou passif des représentants des différentes micro-communautés de la jeune génération.

Méthodes et matériaux

Le choix du matériel de recherche a été fait dans le contexte de la pandémie et des restrictions globales relatives à la mobilité des chercheurs. Cette situation des plus contraignantes n'a pas permis de réaliser pleinement une étude de terrain, exigée comme source fiable, enregistrant la prise directe du discours des représentants du groupe de référence auquel nous nous intéressons. Malgré la suspension de la plupart des projets de recherche en raison de ces mesures exceptionnelles, l'accès aux résultats de certaines études, notamment celles de terrain menées sur les pratiques de discours des jeunes français, est resté accessible à la communauté scientifique. Cela a été rendu possible grâce à la plateforme Web ORTOLANG, centre d'excellence ayant reçu une subvention du gouvernement français pour le développement de projets numériques innovants dans le domaine des sciences humaines.

Dans ce contexte, le matériel de l'étude proposée s'appuie sur deux corpus linguistiques oraux monolingues collectés dans le cadre d'enquêtes sociolinguistiques de grande envergure : d'une part, le corpus linguistique oral ESLO 2, module « Entretiens Jeunes » (deuxième enquête sociolinguistique à Orléans), qui est une base de données ordonnée d'enregistrements de discours de jeunes sur différents sujets, réalisé par le Laboratoire Ligérien de Linguistique de l'Université d'Orléans (Laboratoire Ligérien de Linguistique, 2017) ; d'autre part, le corpus linguistique oral créé à la suite du projet sociolinguistique *Le français des Parisiens dans un environnement multiculturel* (Français Parisien Multiculturel / Multicultural Paris French / MPF) dirigé par la sociolinguiste française Françoise Gadet (Gadet, 2019).

La source principale pour la collecte de matériel linguistique dans la phase préparatoire a été constituée par les dictionnaires monolingues et bilingues (franco-russe et franco-français) d'argot présentés *supra*.

L'objectif principal de la recherche est d'identifier les lexèmes noyaux et périphériques de l'argot commun des jeunes français, de vérifier les données obtenues et d'illustrer la prévalence des argotismes communs des jeunes français par le biais d'une plateforme cartographique interactive conçue pour les membres d'une autre culture linguistique.

Pour résoudre le problème de cette recherche trois méthodes distinctes et complémentaires ont été utilisées :

- 1) la méthode de l'échantillonnage (grâce au traitement des sources argotographiques différentielles, les argotismes des jeunes ont été enregistrés à partir de trois dictionnaires ou plus de la liste de base et inventoriés, y compris les unités argotiques avec des marques de haute fréquence) ;
- 2) la méthode de l'échantillonnage continu (permettant l'analyse de l'ensemble des corpus linguistiques oraux indiqués ainsi que le corpus écrit *Glossaire du verlan dans le rap français* (Debov, 2015), dans lequel ont été sélectionnées des unités argotiques avec des marques de haute fréquence) ;
- 3) la méthode d'analyse de corpus de textes (au moyen de l'extraction automatisée d'informations, de recherches de textes et de concordances dans des corpus à grande échelle, avec un paramétrage de la fréquence d'utilisation d'éléments du vocabulaire non conventionnel).

Au stade suivant de cette recherche sociolinguistique, d'autres méthodes complémentaires ont permis de vérifier les lexèmes relevés pour les attribuer à l'argot commun des jeunes français ; à savoir :

- 1) la méthode du questionnaire (pour mener à bien l'expérimentation, un questionnaire a été élaboré afin de recenser les marqueurs d'appartenance du lexème à l'argot commun des jeunes [Retinskaya & Voynova, 2020]) ;
- 2) la méthode de l'interview (qui non seulement a été appliquée au cours du travail sur le terrain, mais aussi activement utilisée dans l'interaction avec les informants à distance) ;
- 3) la méthode de l'observation incluse, mise en œuvre directement lors du travail à distance « sur le terrain » qui est l'espace Internet dans les conditions présentes (et contribuant à la collecte productive du matériel linguistique et à sa description, à l'établissement de l'étymologie des unités lexicales et à l'identification des concepts argoreceptifs) ;
- 4) la méthode de l'introspection, dans laquelle les informants ont été invités à faire un rapport sur la connaissance et l'utilisation des argotismes listés dans la fiche décrivant la spécificité linguistique d'un petit groupe social et d'un sociolecte urbain (Erofeeva, 2003 ; Retinskaya, 2015) ;
- 5) la méthode de « l'initié à l'initié » (Guerd, 2006 ; Retinskaya, 2015) (testée à plusieurs reprises et concourant à la plus grande objectivité des données récoltées lors de la vérification du corpus obtenu à partir d'exemples d'argots du groupe de référence désigné)³.

³ Cette méthode a été expérimentée en février 2019, lors d'un entretien en face à face avec Laura Friez et ses enfants dans le but de vérifier les argotismes identifiés, ainsi qu'en distanciel sur la plateforme <https://cartographie-argot.wixsite.com/collaboration> (voir Fig. 2), créée durant la pandémie pour cartographier les argotismes communs des jeunes. À l'aide de ce site, tout utilisateur/porteur du sociolecte analysé pourra désormais entrer en collaboration avec nous.

Résultats

De par leur nature, les argotismes communs des jeunes constituent une couche de lexique peu étudiée par les argotologues et difficile à recenser par les lexicographes en raison de l'isolement des groupes de jeunes dont le discours est caractérisé par ces argotismes. Ils représentent un problème important pour les enjeux de fixation des faits, pour les enquêtes des chercheurs français et russes qui s'intéressent autant aux sources appropriées inventoriant les argotismes communs des jeunes, qu'aux argotismes du vocabulaire commun des jeunes, aux néologismes qui entreront effectivement dans les dictionnaires et aux hapax qui eux seront oubliés sans laisser de trace.

Les dictionnaires d'argotismes précédents, ou ceux de mots de connivence (Bensimon-Choukroun, 1991), publiés sur papier, paraissaient souvent avec un retard considérable et comportaient des lexèmes qui n'étaient plus utilisés dans le discours des jeunes de l'époque. Aujourd'hui, ce retard est facilement surmonté par une nouvelle génération de dictionnaires régulièrement mis à jour, appelés dictionnaires collaboratifs en ligne. Les auteurs des ouvrages lexicographiques décrits sont des locuteurs de l'argot, pour qui cette sous-langue est le plus souvent une langue maternelle. Ceci a fait émerger une nouvelle branche de l'argotographie, destinée à enrichir la recherche lexicographique ; de sorte que l'on est en droit de parler d'*argotographie collaborative*, ou vernaculaire. En effet, la collecte et la fixation des unités linguistiques ne se fait plus « du haut vers le bas », mais « du bas vers le haut » et se fonde sur la collaboration d'argotographes non professionnels, représentant une jeune génération de personnes qui, de leur propre initiative, crée des projets de dictionnaires en ligne ouverts dans l'espace Web.

Ainsi, lors de la première étape de préparation de la base expérimentale pour la création de cartes Web d'argotismes des jeunes, les dictionnaires suivants ont été inclus dans la liste de base des publications lexicographiques traditionnelles : *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités* (Goudaillier, 2019), *Dictionnaire de l'argot des étudiants français* (Retinskaya, 2016), *Glossaire du verlan dans le rap français* (Debov, 2015) et *Les Céfrans parlent aux Français* (Seguin & Teillard, 1996).

À cette liste se sont ajoutés les dictionnaires collaboratifs en ligne requis dans le cadre de la procédure d'inventaire des argotismes communs des jeunes : le *Dictionnaire de la Zone* de Cobra le Cynique (Le Dictionnaire de la Zone), le *Dictionnaire du langage de la Street* (Dictionnaire du langage de la Street), le *Dico multimédia des langages du quartier* (Le dico multimédia des langages du quartier) et le *Dictionnaire alternatif* (Dictionnaire alternatif).

Les œuvres dictionnaires sélectionnées ont une grande valeur pratique pour la recherche sociolinguistique : les descriptions argotographiques présentes dans ces ouvrages sont tout à fait exploitables dans l'enseignement ou dans la pratique de la traduction et les argotismes des jeunes les plus fréquents enregistrés grâce à ces dictionnaires pourront être inclus ultérieurement dans les dictionnaires traditionnels du lexique conventionnel. Plus que cela, le matériel linguistique collecté peut aussi servir de base à l'élaboration d'un cours sur l'argot commun des jeunes français à l'université (Retinskaya & Voynova, 2020).

Les lexicographes professionnels bénéficient grandement des contributions de leurs collègues amateurs qui prouvent leur connaissance des mots de la langue française des jeunes à travers l'espace web. En tandem, ils pourraient bien créer une synergie efficace des deux approches de la description argotographique du vocabulaire non conventionnel.

Intéressons-nous à présent aux résultats obtenus lors de la deuxième étape de l'algorithme décrivant l'inventaire du matériel de recherche ; à savoir, l'attribution des lexèmes au noyau ou à la périphérie de l'argot commun des jeunes. La

comparaison des argotismes enregistrés dans les huit dictionnaires permet de distinguer des argotismes fréquents et des argotismes rares. Ainsi, les mots présents dans trois dictionnaires et plus sont automatiquement enregistrés comme communs et fonctionnent en même temps à la périphérie de l'argot commun des jeunes. Les unités lexicales incluses dans cinq dictionnaires et plus forment le noyau de l'argot étudié (voir Table 1 et Figure 4) :

n°	Argotisme des jeunes	Fixation dans les sources traitées								Nombre total de fixations
		1	2	3	4	5	6	7	8	Total
1.	<i>accro</i> , adj. 'passionné'	+	-	-	+	+	+	-	+	5
2.	<i>bossier</i> , v.i. 'travailler'	+	-	-	+	+	+	-	+	5
3.	<i>chiant</i> , adj. 'embêtant'	+	-	+	+	-	+	-	+	5
4.	<i>deb</i> , adj. 'fou'	+	-	+	+	+	+	-	+	6
5.	<i>déconne</i> , v.i. 'plaisanterie'	+	-	-	+	-	+	-	+	4
6.	<i>flic</i> , n.m. 'policier'	+	-	+	+	-	+	-	+	5
7.	<i>fringues</i> , n.f. 'vêtements'	+	-	+	+	-	+	-	+	5
8.	<i>geek</i> [gik], n.m. 'fan d'informatique'	-	-	-	+	+	+	-	-	3
9.	<i>mec</i> , n.m. 'garçon'	+	-	+	+	+	+	-	+	6
10.	<i>mesquine</i> , adj. (mesquin) 'malheureux'	+	+	+	+	+	+	+	+	8
11.	<i>lâcher</i> , v.t. 'abandonner'	+	+	+	+	+	+	-	+	7
12.	<i>meuf</i> , n.f. 'femme, jeune fille'	+	+	+	+	+	+	+	+	8
13.	<i>niquer</i> , v.i. 'posséder sexuellement'	+	+	+	+	-	+	-	+	6
14.	<i>pote</i> (var. <i>poto</i>), n.m. 'ami'	+	-	+	+	+	+	-	+	6
15.	<i>racaille</i> , n.f. 'jeunes des cités'	+	+	+	+	+	+	-	+	7
16.	<i>seum</i> , n.m. 'rage'	+	+	-	+	-	+	-	+	5
17.	<i>taf</i> , n.m. 'travail'	-	+	-	+	+	+	+	+	6
18.	<i>tchatcher</i> , v.i. 'bavarder'	+	+	-	+	+	+	-	-	5
19.	<i>tronche</i> , n.f. 'tête'	+	-	-	+	+	-	-	+	4
20.	<i>wesh</i> (<i>ouèche</i>), inter. 'salutation'	-	-	-	+	+	+	+	+	5

Table 1 : Argotismes des jeunes enregistrés dans 3 sources ou plus⁴

⁴ Liste des sources traitées : 1. *Dictionnaire de l'argot des étudiants français* (Retinskaya, 2016) ; 2. *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités* (Goudaillier, 2019) ; 3. *Les Céfrens parlent aux Français* (Seguin, Teillard, 1996) ; 4. *Dictionnaire de la Zone* (Dictionnaire numérique collaboratif) ; 5. *Dictionnaire alternatif* (Dictionnaire numérique collaboratif) ; 6. *Dictionnaire du langage de la rue* (Dictionnaire numérique collaboratif) ; 7. *Le dico multimédia des langages du quartier* (Dictionnaire numérique collaboratif) ; 8. *Glossaire du verlan dans le rap français* (Debov, 2015).

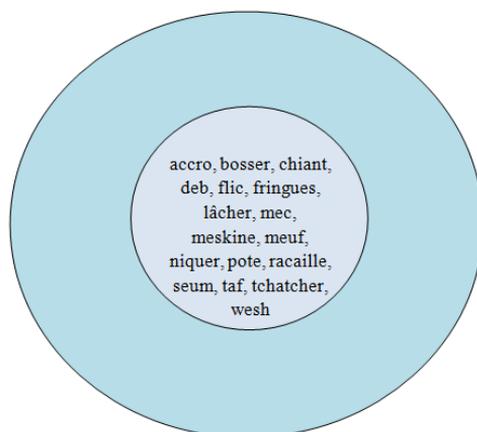


Figure 4 : Lexèmes inclus dans le noyau de l'argot commun des jeunes (fixation dans cinq dictionnaires et plus)

Lors de la troisième étape de la préparation de la base expérimentale, une vérification des lexèmes inventoriés a été effectuée. Une enquête par questionnaire à distance a été organisée via la plateforme Web <https://cartographie-argot.wixsite.com/collaboration> spécialement créée dans le cadre de cette étude, où il était demandé aux informants de faire état de leur connaissance et de leur utilisation des argotismes désignés (voir Table 2 et Figure 5) :

	1	2	3	4	5
01 <i>accro</i>		X			
02 <i>bosser</i>		X			
03 <i>chiant</i>		X			
04 <i>deb</i>		X			
05 <i>déconne</i>			X		
06 <i>flic</i>		X			
07 <i>fringues</i>			X		
08 <i>geek</i>				X	
09 <i>mec</i>		X			
10 <i>meskine</i>		X			
11 <i>lâcher</i>		X			
12 <i>meuf</i>		X			
13 <i>niquer</i>		X			
14 <i>pote</i>		X			
15 <i>racaille</i>		X			
16 <i>seum</i>		X			
17 <i>taf</i>		X			
18 <i>tchatcher</i>			X		
19 <i>tronche</i>				X	
20 <i>wesh</i>			X		

Table 2 : Fragment des résultats du questionnaire de l'informant vérifiant les données enregistrées à partir des sources argotographiques.

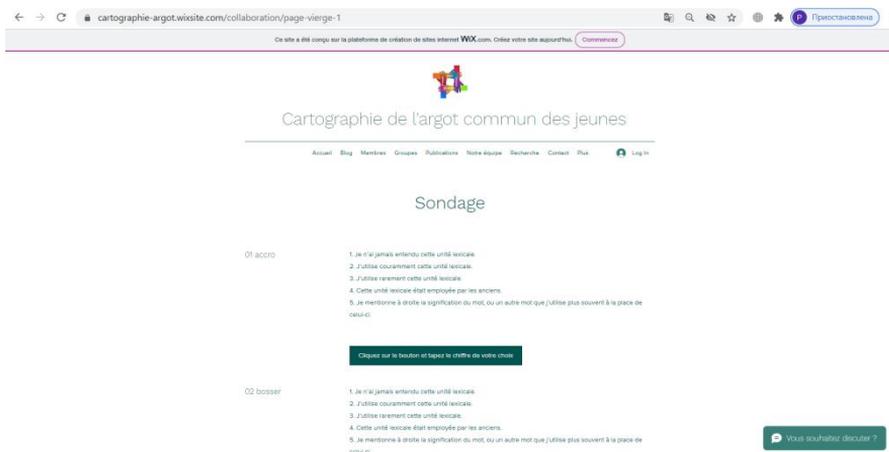


Figure 5 : Fragment du questionnaire de vérification des données de l'étude sociolinguistique posté sur la plateforme de cartographie web de l'argot commun des jeunes français

Au stade de l'enregistrement sur la plateforme, les informants étaient invités à remplir des fiches signalétiques accompagnant le questionnaire et contenant des données sur l'âge, la ville/région de résidence, l'éducation, la connaissance de langues étrangères, les formes de loisirs, *etc.* Voici un exemple de ce type de passeport paramétré (voir Table 3) :

Votre âge :	<i>16 ans</i>
Votre sexe :	<i>masculin</i>
Région :	<i>Ile-de-France</i>
Langues étrangères :	<i>anglais, allemand</i>
Établissement :	<i>Lycée Honoré de Balzac</i>
Loisirs :	<i>rap, sport</i>

Table 3 : Passeport de l'informant

Il convient maintenant d'examiner les éléments les plus récents qui structurent la base empirique de la recherche sociolinguistique permettant d'atteindre la plus grande objectivité et la plus grande fiabilité des données pour l'élaboration des cartes Web argotologiques, c'est-à-dire les corpus linguistiques oraux collectés au cours de l'étude de terrain :

- 1) le corpus linguistique électronique *Enquêtes Socio-Linguistiques à Orléans 2* ou ESLO 2 (module « Entretiens Jeunes ») du Laboratoire Ligérien de Linguistique de l'Université d'Orléans, publié en février 2017. Il consiste en un ensemble de 9 enregistrements d'entretiens d'une durée approximative de 30 à 60 minutes entre un jeune chercheur (moins de 25 ans) et un étudiant âgé de 18 à 25 ans. Ces enregistrements sont construits sur un modèle immuable, incluant une présentation préliminaire du projet ESLO. L'objectif de ce projet était de créer des portraits sociologiques de jeunes étudiants en examinant leur trajectoire de vie et leur expérience personnelle dans l'environnement urbain (journée de travail, vie de quartier, sorties, temps libre, *etc.*)

2) la base de données du *corpus oral MPF* mise en libre accès sur le site ORTOLANG en 2019. Des enregistrements ont été effectués dans des banlieues de Paris à forte et faible concentration d’immigrés. Afin d’étudier l’impact des langues de l’immigration sur la langue française, 24 enquêteurs ont travaillé pour interroger environ 230 informants âgés de 12 à 37 ans et vivant en Île-de-France. Le corpus obtenu se compose de 133 enregistrements d’une durée de 6 à 153 minutes et compte environ 1 100 000 de mots transcrits.

L’échantillon obtenu sur la base des deux corpus électroniques s’avère bien homogène, car tous les enregistrements réalisés dans le cadre des projets sociolinguistiques répertoriés représentent le discours oral des jeunes français, contenant des argotismes et se référant à la deuxième décennie du XXI^{ème} siècle. De plus, les corpus sélectionnés contiennent des dialogues sur différents sujets ; ce qui assure leur représentativité.

À ce stade de la présentation des résultats de la recherche, il est intéressant de vérifier la base de faits linguistiques obtenue lors de la procédure d’inventaire des argotismes communs des jeunes, en identifiant leur fréquence dans les corpus oraux *Enquêtes Socio-Linguistiques à Orléans* (module « Entretiens Jeunes ») (Laboratoire Ligérien de Linguistique, 2017) et *Français Parisien Multiculturel / FPM* (Gadet, 2019) (voir Table 4) :

<i>ESL02, module « Entretiens Jeunes » / FPM</i>			
n°	Lexique	Fréquence	Mot / groupe de mots d'appui
01	<i>wesh</i>	462	salut
02	<i>mec</i>	371	garçon
03	<i>meuf</i>	299	femme
04	<i>pote</i>	202	ami
05	<i>seum</i>	63	haine
06	<i>taf</i>	62	travail
07	<i>flic</i>	51	policier
08	<i>meskine</i>	30	malheureux
09	<i>niquer</i>	28	posséder sexuellement
10	<i>deb</i>	25	fou
11	<i>chiant</i>	21	embêtant
12	<i>lâcher</i>	21	abandonner
13	<i>racaille</i>	20	jeunes de cité
14	<i>accro</i>	12	passionné
15	<i>fringues</i>	12	vêtements
16	<i>bossier</i>	10	travailler
17	<i>tchatcher</i>	10	bavarder
18	<i>geek</i>	7	fan
19	<i>tronche</i>	7	tête
20	<i>déconne</i>	4	plaisanterie

Table 4 : Fréquence des argotismes communs des jeunes dans les corpus oraux

La fréquence élevée d’argotismes communs tels que *accro*, *bossier*, *chiant*, *deb*, *flic*, *fringues*, *lâcher*, *mec*, *meskine*, *meuf*, *niquer*, *pote*, *racaille*, *seum*, *taf*, *tchatcher*, *wesh* enregistrés dans les corpus de discours oral des jeunes *ESL02* (module « Jeunes ») et *FPM* indique que ces lexèmes peuvent être raisonnablement attribués au noyau de l’argot commun des jeunes français. Le stade de vérification des données met en lumière le fait que les données sur les lexèmes du noyau de l’argot commun des jeunes français comprend une indication de la fréquence du lexique non conventionnel dans les corpus linguistiques oraux les plus récents.

Ainsi, selon les résultats de l'analyse des corpus linguistiques oraux et au cours d'une expérience de terrain effectuée à distance sur la plateforme, 100 % des argotismes communs des jeunes enregistrés dans 5 sources argotographiques et plus ont confirmé le statut de l'argotisme du noyau.

Conclusion et discussion

Cette étude présente les premiers résultats de la formation d'une base expérimentale pour la cartographie Web des argotismes des jeunes. L'interaction régulière avec les informants, l'analyse du corpus linguistique ESLO2 (module "Entretiens Jeunes") illustrant le discours des jeunes de la région de Centre-Val de Loire, ainsi que le corpus "Français Parisien Multiculturel" représentant le discours des jeunes d'Île-de-France ont permis d'identifier l'appartenance de lexèmes au fond commun des argotismes des jeunes et d'établir la dispersion territoriale de certaines unités. Démonstrons-le à l'aide de l'exemple de deux unités argotiques incluses dans notre registre pendant l'étude de terrain. Ce sont les lexèmes "avoir le seum" et "c'est chips". La première a été identifiée par la méthode "de l'initié à l'initié" lors de la communication avec la famille Friez-Morar de Paris, tandis que la seconde a été enregistrée dans le corpus linguistique ESLO2 (module "Jeunes") à Orléans. Selon les résultats du questionnaire à distance, les 17 informants déclarés comme résidents de la région Île-de-France ont affirmé connaître et utiliser l'unité argotique "avoir le seum", tandis que l'expression orléanaise "c'est chips" ne leur était pas connue (voir Fig. 6):

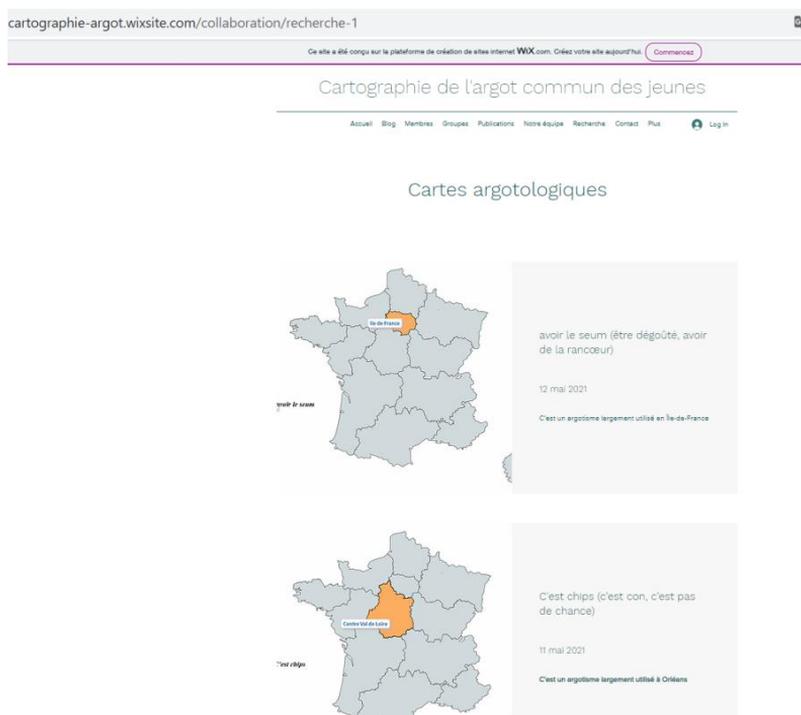


Figure 6 : Exemple de cartes argotologiques développées pour la plateforme web

Compte tenu de ce que toutes les unités argotiques des dictionnaires, dont le but principal est l'inventaire des lexèmes, ne sont pas incluses dans le vocabulaire actif ou passif des utilisateurs de la sous-langue étudiée, la collaboration à distance avec les répondants via la plateforme <https://cartographie-argot.wixsite.com/collaboration/> a revêtu une importance toute particulière. Qui plus est, grâce à ce nouveau type d'interaction, s'est nettement observée une accélération de la dynamique de mise à jour et de promotion des composantes du répertoire lexical de l'argot commun des jeunes.

Ainsi, la réalisation de cette expérience visant à inventorier des lexèmes non conventionnels enregistrés dans les dictionnaires et leur vérification dans le discours oral de représentants de différentes régions de France en vue de leur attribution au sociolecte étudié s'est appuyée sur l'exemple de l'argot commun des jeunes français comme une des sous-langues représentatives. Le traitement des faits linguistiques comprenait à la fois des sources traditionnelles (dictionnaires imprimés) et des sources très récentes (dictionnaires numériques collaboratifs de l'argot des communautés de jeunes et corpus linguistiques oraux). Au stade de la validation des faits linguistiques enregistrés, une attention particulière a été accordée aux études de terrain. L'application de procédures de recherche multidimensionnelles a permis d'isoler les unités du noyau et les unités périphériques de l'argot du groupe de référence et de réaliser un projet de cartographie en ligne des argotismes communs des jeunes avec la participation de répondants en ligne.

Ce travail constitue les prémices de recherches ultérieures sur l'argot commun des jeunes français et sur l'élaboration systématique de sa cartographie Web, sous réserve néanmoins de la pérennisation d'une collaboration étroite avec les locuteurs de la sous-langue référencée.

Bibliographic references

- ABDELLI, D. 2017. Le savoir phrastique comme entrée à l'écrit en didactique intégrée. In: Synergies Europe, vol. 12, pp. 39-49. ISSN 1951-6088 ISSN en ligne 2260-653X
- ABOUDA, L. – SKROVEC, M. 2018. Pour une micro-diachronie de l'oral : le corpus
- AUBRY, A. 2020. Les doubles certifications européennes : le cas du Bachibac en Andalousie. In: Synergies Europe, vol. 15, pp. 181-190. ISSN 1951-6088 ISSN en ligne 2260-653X
- ESLO-MD, CMLF. DOI: <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184611004>
- ANTHONY, L. 2019. AntConc (Version 3.5.8) [Computer Software]. Tokyo, Waseda University. Available online: <https://www.laurenceanthony.net/software>.
- ALSHTAIWI, M. 2020. Extraction des termes sur la COVID-19 et leurs emplois sémantico-syntaxiques à partir d'un corpus spécialisé. In: Synergies Algérie. ISSN 1961-9472
- BENABID, F. 2021. Lexicovid-19, une floraison de nouveautés linguistiques. In: Synergies Algérie, vol. 29, 2021, pp. 161-175. ISSN 1958-5160 ISSN
- BENSIMON-CHOUKROUN, G. 1989. Rapport intermédiaire sur la recherche des mots de connivence des jeunes en milieu scolaire. Centre d'Argotologie. Documents, 8. Paris : V, Sorbonne.
- BENSIMON-CHOUKROUN, G. 1991. Les mots de connivence des jeunes en institution scolaire entre argot ubuesque et argot commun. In: Langue française, n. 90, Larousse, pp. 80-94.
- BEREGOVSKAYA, E.M. 2007. O sovremenom sostojanii russkoj sociodialektnoj leksikografii in Vos'mye Polivanovskie ctenija. In: SmolGU, vol. 3, pp. 215-222
- CALVI, S. 2021. L'enseignement/apprentissage des unités phraséologiques en terminologie: un parcours didactique en français L2 sur le commerce

- international. Synergies Italie, vol. 17, pp. 109-120. ISSN 1724-0700 ISSN en ligne 2260-8087
- CARADEC, F. 1988. N'ayons pas peur des mots. Dictionnaire du français argotique et populaire. Paris: Larousse, 319 p. ISBN 2-03-330006-4
- CARADEC F. – POUY J.-B. 2009. Dictionnaire du français argotique et populaire. Paris: Larousse, 440 p. ISBN 978-2035837271
- COLIN, J.-P. – MEVEL, J.-P. – LECLERE, C. 2006. Argot et français populaire. Paris: Larousse, 975 p. ISBN 9782035323118
- DEBOV, V. 2015. Glossaire du verlan dans le rap français. Preface de Christophe Rubin. Paris: L'Harmattan, 444 p. ISBN 9782343055572
- DELAPLACE, D. 2004. Bruant et l'argotographie française. Paris: Champion, 320 p. ISBN 274531016X
- EROFEEVA, T. 2003. Malaja social'naja gruppа kak objekt lingvistitcheskogo issledovanija. Russkij jazik segodnja. Aktivnie jazikovie processy koncza XX veka. In : Azbukovnik, vol. 2, pp. 443-454
- ESHKOL-TARAVELLA, I. – BAUDE, O. – MAUREL D. – HRIBA, L. – DUGUA, C. – TELLIER, I. 2012. Un grand corpus oral « disponible » : le corpus d'Orleans 1968-2012. In : Ressources linguistiques libres, TAL, vol. 52, n. 3, pp. 17-46. Available online: https://www.ortolang.fr/market/corpora/eslo?path=%2FESLO2_ENTJEUN
- FIEVET, A.-C. 2008. Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse du lexique argotique employé lors d'émissions de libre antenne sur Skyrock, Fun Radio et NRJ : These de doctorat en Sciences du Langage. Paris : Universite Paris Descartes.
- FRANCOIS-GEIGER, D. 1989. L'Argoterie. Paris: Centre d'argotologie, Sorbonnargot. ISBN 2950350704 9782950350701
- GADET, F. (DIR.) 2019. Les parlers jeunes dans l'Ile-de-France multiculturelle. – Paris et Gap : Ophrys. Available online: <https://hdl.handle.net/11403/mpf/v2>
- GOUDAILLIER, J.-P. 2019. Comment tu t'achates ! Dictionnaire du français contemporain des cites. Paris: Maisonneuve et Larose, 336 p. ISBN:9782377010585 237701058X
- GUERD, A. 2006. O lingvistitcheskom podkhode k ponjatiju jargon. In: Slovo v slovare i diskurse, pp. 201-208. ISBN 5-902872-09-X
- HOLLÓ, M.M. 2013. Étude de la langue parlée : Aspects sociolinguistiques de l'argot des toxicomanes et influences de l'anglo-américain. In: Synergies Espagne, vol. 6, pp. 105-120.
- KAREK, M. 2019. L'acquisition de la compétence lexicale à l'école moyenne en Algérie : problèmes liés aux consignes. In: Synergies Algérie, vol. 27, pp. 15-31. ISSN 1958-5160
- KHALIFA, R.A. 2015. La phraséologie du discours juridique français. Étude de cas: les arrêts de la Cour de cassation. In: Synergies Espagne, Vol. 8, pp. 49-64.
- LABORATOIRE LIGERIEN DE LINGUISTIQUE - UMR 7270 (LLL) (2017). ESLO [Corpus]. ORTOLANG (Open Resources and Tools for Language) Available online : www.ortolang.fr, v1, <https://hdl.handle.net/11403/eslo/v1>.
- LECOCQ, J.-M. 1987. Le lexique argotique des lycéens de Vannes. Paris : Centre d'Argotologie. Doc. de travail IV, pp. 2-18.
- LE DICTIONNAIRE ALTERNATIF. Available online: <http://www.urbandico.com/>
- LE DICO MULTIMEDIA DES LANGAGES DU QUARTIER. Available online: <https://weshipedia.fr/>
- LE DICTIONNAIRE DU LANGAGE DE LA STREET. Available online: <https://www.lastreetcred.com/dictionary/>
- LE DICTIONNAIRE DE LA ZONE © Cobra le Cynique. Available online: <http://www.dictionnairedelazone.fr/>

- LUJIĆ, R. 2019. Agir éthique dans les recherches qualitatives en acquisition d'une deuxième langue. In: Synergies Europe. vol. 14 , pp. 175-190. ISSN 1951-6088
- PELISSERO, C. 2019. Enaction: principe et moyens dans le cadre du Français Langue Etrangère. In: Synergies Europe , vol. 14, pp. 159-174. ISSN 1951-6088
- PODHORNA-POLICKA, A. 2007. Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno) : Thèse de doctorat en cotutelle. Paris – Brno : Université Paris 5 – René Descartes ; Mazarykova Univerzita.
- POINTEL, S. 1986. Quelques mots de connivence en milieu lycéen. Paris : Centre d'Argotologie, pp. 52-54.
- RETINSKAYA, T. 2015. Argots français de métiers : une étude de terrain. In: Acta Universitatis Lodzianis, Folia Litteraria Romanica, n. 10, pp. 33-39. DOI: <http://dx.doi.org/10.18778/1505-9065.10.05>
- RETINSKAYA, T.I. 2016. Slovar' argo francuzskoj uchashejsya molodezhi. Moscow: Knizhnyj dom LIBROKOM, 174 p. ISBN 978-5-397-05311-2
- RETINSKAYA, T.I. – VOYNOVA, N.V. 2020. Common Youth Argot in Teaching of French as a Foreign Language in Higher Education. In: Gafurov I, Valeeva R (Eds) VI International Forum on Teacher Education, Kazan Federal University, Russia. ARPHA Proceedings 3: pp. 2067-2079. DOI: <https://doi.org/10.3897/ap.2.e2067>
- RETINSKAYA, T.I. – VOYNOVA, N.V. 2020. Ob odnoj iz constant algoritma mikrosociolingvističeskogo issledovaniya [Elektronnyj resurs]. Sociolingvistika, n. 4, pp. 34-48. DOI: 10.37892/2713-2951-2020-4-4-34-48 ISSN 2713-2951
- SÉRIDI, H. – BOUDECHICHE, N. 2020. Conscientisation du phénomène collocational : de la prise de conscience au savoir-faire langagier. In: Synergies Algérie, vol. 28, pp.175-192. ISSN 1958-5160
- SEGUIN, B. – TEILLARD, F. 1996. Les Cefrans parlent aux Français. Chronique de la langue des cites. Paris: Calmann-Levy, 230 p.
- SNEDDON, R. 2015. Multicultural London English / Multicultural Paris French. Education et sociétés plurilingues [En ligne]. Available online: <http://journals.openedition.org/esp/662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/esp.662>
- SZABO, D. 1991. L'argot commun des jeunes Parisiens. Mémoire de DEA sous la direction de Denise François-Geiger. Paris: Université Paris 5-René Descartes.
- ZIAK, P. 2019. O preklade lyrickej basne. In: Tradícia a inovácia v translatologickom výskume 7 : inovácia tradície, tradícia inovácie? Conference proceedings from International conference on translology, Nitra 7. and 8. february 2019 Nitra : UKF, 2020, pp. 91-103. ISBN 978-80- 558-1459-9.
- ZIAK, P. 2019. The Aesthetic Event and the Act of Interpretation, 2019. In: A Reflection of Man and Culture in Language and Literature. Berlin : Peter Lang. ISBN 978-3-631-74550-2, pp. 297-309.
- ZUEVA, E. – KRALOVA, Z. 2019. Intercultural Approach as a Prerequisite for Economics Students to Form an Accurate Professional Thesaurus. In: International Journal of Applied Exercise Physiology, vol 8, n. 2.1, pp. 356-363.

Words: 7267

Characters: 48 781 (27,10 standard pages)

Associate professor Thierry Ponchon
 University of Reims-Champagne Ardenne
 Research laboratory Meaning, Text, Computing, History (Sorbonne University)
 Orel State University named after I.S. Turgenev
 9 Boulevard de la Paix,
 51097, Reims Cedex,
 France

thierry.ponchon@univ.reims.fr

Associate Professor Tatiana Retinskaya
Orel State University named after I.S. Turgenev
Department of Romance Philology
Research laboratory Problems of Social and Territory Heteroglossia
95, Komsomolskaya st.,
302026, Orel,
Russia
t.retinskaya@oreluniver.ru
tatiana.retinskaya@yahoo.fr

Natalia Voynova
Orel State University named after I.S. Turgenev
Department of Romance Philology
Research laboratory Problems of Social and Territory Heteroglossia
95, Komsomolskaya st.,
302026, Orel,
Russia
natalya.voynova@gmail.com
n.voynova@oreluniver.ru

Professor Jerome Baghana
Belgorod State University
14, Studencheskaya st., 308015,
Belgorod,
Russia
baghana@yandex.ru

Professor Victor Karpenko
Krasnodar State Institute of Culture
Department of Choreography
33, im. 40-letiya Pobedy st., 350072, Krasnodar
Russia
nikita-61@mail.ru